

sous-amère, irritant la bouche et le larynx. Murray "Apparatus Medicaminum, (1774-75)" dit : "Que ce qui est importé de Scio est rarement vendu pur, mais altéré par la térébenthine de Venise, même avant qu'elle parte de l'île." Giovanni Mariti (1) parlant de la thérébenthine de Chypre, dit : "Cette substance est mise dans des vaisseaux de terre, d'une capacité d'environ 20 lbs, chaque, mais les acheteurs doivent prendre bien garde de ne pas être trompés. Lorsque ces vaisseaux sont ouverts, la térébenthine paraît être de la meilleure qualité, mais il arrive souvent que les indigènes mettent au-dessous une qualité inférieure et font payer le même prix que si elle était de la plus belle qualité." La plus grande quantité de la substance fut cueillie à Paphos, une des divisions de l'île, et envoyée à Venise en boîtes de quatre vases. L'expression de la Pharmacopée "Térébenthine de Chio," telle que trouvée dans le commerce, et que l'on croit être dans l'état pur, indique la fréquence de l'altération, et tous les écrivains du siècle passé se servent de ce mot.

#### SUBSTITUTS.

M. R. F. Battye, qui publia en 1874 un "Essai sur l'emploi de la silice dans le cancer," obtint un échantillon bien vieux de térébenthine, dont le professeur Rogers fit l'analyse qui fut publié dans le *Lancet* du 1er mai. Il attribue ses propriétés au pourcentage de silice que l'on y trouve (78%) et vu qu'il avait trouvé que la silice soulageait les douleurs du cancer, et qu'il avait eu un cas semblable à ceux dont fait mention le professeur Clay. Dans une collection d'analyses non authentiques, il trouve qu'il est prouvé que la couche de la semence de la térébenthine de Strasbourg ou *Abies picea* (sic) contient 11.71% de silice, alors il recommande la térébenthine de Strasbourg lorsqu'on ne peut se procurer celle de Chio.

Cette suggestion ne peut être sérieuse. Une autre suggestion bien vieille que nous croyons importante mérite beau-

(1) Mémoire sur l'origine et les caractères distinctifs des térébenthines. lu à la Société de Pharmacie de Paris, Paris 1839, 8° pp. 27. Reproduit dans le "Journal de Pharmacie," vol. 25, No. 8, août 1839, pp. 477-507.